

Aérogare de Reims-Champagne : Voyage-éclair pour le premier match de la nouvelle année...

Allez Reims!

N° 156

4 Janvier 1959

Rédacteur
Lucien Perpère

50 francs

JOURNAL OFFICIEL DU GROUPEMENT
DES SUPPORTERS DU STADE DE REIMS

Prenant leur vol de la coquette aérogare de Reims-Champagne, le mercredi 31 décembre 1958, à 15 heures, les footballeurs « pros » du Stade de Reims, sont allés jouer à Oran via Madrid. Ils étaient de retour le lendemain, 1^{er} janvier.

Comme le faisait remarquer M. Henri Germain avant l'envol : « Avec l'avion partant de Reims, il devient plus pratique d'aller jouer à Oran qu'à Toulouse, Bordeaux ou Nîmes. »

La voie aérienne facilitera-t-elle les futurs voyages de nos footballeurs ?

(Photo et cliché « union »)



Monaco vient étrenner 1959

M AINTENANT, on peut le dire... On peut dire qu'on n'en menait pas large dans l'entourage de l'équipe rémoise, dimanche dernier, lorsqu'on sut qu'en raison de l'indisponibilité subite de Colonna, il faudrait placer le jeune Mergen dans les buts contre Nancy.

Et on n'en menait toujours pas large à la mi-temps, alors que Reims et Nancy étaient à égalité 1 à 1.

Mais brusquement, nos Rémois se déchâinèrent et se mirent à secouer impitoyablement ce « bouc » nancéien, qui tardait à capituler. On assista alors à un sensationnel festival offensif et les buts de s'accablèrent dans la cage du pauvre Nagy, dernier rempart d'une équipe complètement désespérée.

Ainsi s'achevait triomphalement une aventure qui aurait pu si mal tourner.

Le Stade de Reims a donc terminé l'année sur un retentissant succès. On lui souhaite de commencer 1959 aussi brillamment.

Mais cela dépend un peu aussi de Monaco qui n'est pas le premier venu, puisque occupant la 6^e place du classement à six points des leaders, mais pouvant encore se rapprocher des premiers à la faveur du match en retard que les Monégasques ont à jouer contre Alès.

En début de saison, on avait un peu négligé l'équipe de la Principauté qui n'avait pas remplacé les Zitouni, Boulekeur, Ben Tifour, partis sous d'autres cieux.

Mais Kaelbel et ses camarades ne tardèrent pas à démon-

trer qu'il fallait toujours compter avec eux. Dernièrement, ils se sont offert le luxe de « corriger » le Racing-Club de Paris et pas plus tard que dimanche, ils mettaient fin à une invincibilité du Toulouse FC, qui remontait au 2 novembre.

Malgré les « désertions » rappelées ci-dessus, l'AS Monaco reste solidement championne. En défense, Kaelbel est un véritable roc qu'il sera intéressant de juger comparativement à Jonquet et en attaque va apparaître l'athlétique et turbulent Serge Roy qui vient de purger une longue suspension.

Avec l'Autrichien Stojaspai, le Hollandais Carlier, l'ex-Rémois Glovacki et Hidalgo, Monaco a de quoi constituer une ligne d'avants de tout premier ordre. Et l'entraîneur Lucien Leduc n'est pas plus mal partagé pour pourvoir les autres postes de son équipe, puisqu'il dispose de Garofalo, Alberto, Novak, Ludovic Thomas, Pironi, Biancheri, Fulippi, etc... Du beau « matériel », on en conviendra.

Indiscutablement, l'AS Monaco a la possibilité de mettre sur pied une très belle équipe. On a la certitude qu'elle présentera au stade Delaune ce qu'elle a de mieux.

Ce qui permettra un très grand match...

LA COTE...

REIMS à 3 CONTRE 1

DE LA LOGIQUE!

Tant vaut Kaelbel...

EN somme l'A. S. de Monaco est une équipe... nationale et ce titre pourrait jouer la Coupe d'Europe des clubs. Telle est la destinée de ce club, que le palais princier domine d'assez haut : non pas club d'opéra, bien blutôt club d'opéra. Je veux dire répondant moderne de ce qui fut tenté bien avant la guerre, mais à l'opposé du territoire, dans cette salle rouge et or véritable bijou où les spectacles les plus glorieux, les plateaux les plus éclatants furent réduits — et encore — au service de la grande musique, de la danse et du bel canto. Chaliapine fut roi en ces lieux, et seul autorisé à se rendre dans la salle de jeux, sous la défroque glorieuse de Boris. Les joueurs monégasques sont de moindre réputation.

KAELBEL est plus que l'âme de cette équipe, il en est le corps. Il l'épaule, il la sustente, il la plombe, il la pousse, il la tient. Ce n'est pas seulement sa dispute de balle, cet âpre glissade fort redoutable, qui raffle le ballon dans les circonstances les moins favorables. Ce ne sont pas seulement ces violentes détentes

...tant vaut Monaco

On reconnaît sur la passerelle, de gauche à droite : Penverne, Billard, Plantoni, Vincent, Desruisseaux, M^o Morel, Batteux, Colonna, Leblond, Lamartine, Siatka et Bérard.



Un gosse est apparu parmi les professionnels du Stade de Reims, qui allaient jouer contre Nancy, un match de championnat. Un grand gosse dont chacun savait qu'il n'avait : ni la classe, ni la maturité requises pour tenir ce poste capital. Au demeurant, s'il se trouvait là, jeté par les événements en pleine cible d'une bataille qui n'était pas à sa mesure, il ne l'avait pas demandé.

Quelques quolibets fusèrent, lorsqu'il offrit — bien involontairement, on s'en doute — aux Lorrains un cadeau de Noël d'un nouveau genre.

Mais tandis que certains criaient leur ironie, beaucoup d'autres saisisaient la moindre occasion de l'applaudir pour le mettre en confiance.

Et ils étaient de loin les plus nombreux.

Roger CHABAUD

LE MAGASIN DES SPORTIFS

Tout ce qui concerne l'HABILLEMENT pour HOMMES, DAMES, ENFANTS

GRANDS MAGASINS

A SAINT-JACQUES

REIMS - 47 - 55 - 59, rue de Vesle - REIMS

CHOIX QUALITE PRIX



Battements de cœur

présentés par les BISCUITS

REIMS

SON MEILLEUR COPAIN ABSENT

Notre numéro précédent était axé — très logiquement d'ailleurs — sur Deladerrière. Le vendredi soir, alors que notre journal était imprimé, nous apprenions que le nancéien ne jouerait pas.

Nous étions alors avisés de bien vouloir prévenir Piantoni que son grand ami Léon ne serait pas avec ses camarades le samedi en gare de Reims et qu'il ne fallait pas compter sur lui pour la réception que Roger voulait faire à ses anciens compagnons.

UNE FEINTE DE P'TIT LEON

Nous n'avons donc vu Deladerrière que dimanche peu avant le match. Il était venu avec des amis, par la route.

— Alors, vous nous avez joué un bon tour : on ne parle que de vous dans « Allez-Reims » et vous vous escamotez.

— Vous m'avez présenté comme un détective : il me fallait bien arriver incognito !

— Je resterai donc dans la tribune, surveillant les opérations d'un œil : l'œil de lynx, naturellement.

POUR MONTRER SES TALONS

Comme nous lui demandions quelle blessure il avait et comment il l'avait eue, Léon nous déclara, dans son parler saccadé.

— Un claquage ! A l'entraînement, j'ai voulu montrer aux jeunes comment on fait un démarrage.

Ils ont compris... moi aussi !

L'APPETIT COUPE

Avant le match, notre confrère et ami Victor Sinet, paraissait tout ému.

— Je n'ai pas pu manger à midi, avec cette indisposition de Doumé. Pourvu qu'il puisse jouer !

« Doumé », c'est Dominique Colonna. Et si l'on veut la raison de cet étonnant intérêt que Sinet porte à notre gardien de but, c'est que Sinet est Corse, comme Dominique. On sait de quelle fraternité les Corses font preuve entre eux. Et le journaliste est d'autant plus un supporter de l'International Colonna qu'il le connaissait déjà à Ajaccio, où il l'a souvent vu jouer et applaudi.

LE PLONGEON DANS LE LIT

Dominique était venu faire un essai mais, vraiment trop faible sur ses jambes, c'eût été folie de le faire jouer. Il repartit donc chez lui, d'où il entendit le match à la radio.

Ne sachant pas si le match serait retransmis, on avait prévu, pour calmer sa visible impatience, de le tenir au courant par téléphone, des principales péripéties.

En fait, il ne reçut qu'un coup

de téléphone, en fin de match et de sa femme qui lui disait :

— Ne t'impatiente pas : j'arriverai tard, la voiture est bloquée dans le garage et je n'arriverai pas à la dégager avant un long moment.

REMPLEANTS EN CAGE

Les bancs des techniciens sur la touche étaient assez peu garnis. Le règlement prévoit, que seuls peuvent y prendre place : un entraîneur, un soigneur et un dirigeant de chaque équipe.

Bien sûr, on voit toujours une bonne demi-douzaine de clients de première loge sur chacun d'eux et personne n'y prend ombrage.

Mais nous pouvons vous révéler qu'un délégué fédéral à cheval sur tous ces règlements, a exigé, il y a quelques semaines qu'ils soient respectés.

Voici pourquoi, Bliard et Giraud ont assisté à Reims-Nancy dans le tunnel, derrière le grillage.

CETTE REFORME MONETAIRE !

Le Nancéien Nabat, en voulant s'opposer à Leblond, le heurte et se rend proprement sur lui, de tout son poids. Coup-franc.

— Coup-franc indirect, fait l'un.

— Mais non, coup-franc direct, proteste son voisin.

— En l'occurrence, je pense qu'il s'agit plutôt d'un « coup-franc lourd », tranche un troisième.

L'ADVERSAIRE COMPATISSANT

En plein match, alors que le gardien remplaçant Mergen, vient de laisser passer sous lui la balle facile que lui adressait de loin et sans grande conviction, l'attaquant Séraphin, Jonquet entend dire : Va le consoler ! Il faut le remettre en confiance !

Etonné par cette voix qu'il ne parvient pas à identifier, Bob se retourne et demeure stupéfait : C'est l'ailier gauche lorrain Lefèvre, qui lui conseillait cette attitude !

ENFIN DECONTRACTE !

Après le match, Mergen est encore sous le coup de l'émotion. Il parle peu, par monosyllabes.

Il avoue avoir été terriblement contracté. Quand il apprend par Jonquet l'anecdote qui précède, il n'en revient pas.

— Lefèvre, dit-il ? Qui c'est celui-là ?

Et il avoue ne pas connaître la composition de l'équipe adverse ! Nous lui demandons comment il a commis la bêtise que l'on sait.

— Je me le demande encore, dit-il. Vraiment, je ne sais pas ce qui s'est passé !

On se souvient qu'il accrocha ses mains au filet, dans une attitude de consternation, comme s'il voulait se cacher.

— A la mi-temps, j'ai « chialé ». Ça m'a soulagé, dit-il. Et après la pause, je me suis senti enfin à mon aise.

C'EST POURTANT VRAI !

Nombreux furent les journalistes qui vinrent demander à Albert Batteux si cette débauche de buts va l'inciter à maintenir sa formule en attaque.

— Je dois dire seulement que le travail de Lamartine a été déterminant. Il est plus efficace qu'à l'ailé où sa claivoyance, mise au service d'une technique manquant de puissance, se manifeste trop loin du but.

Transférée au centre du terrain, elle permet des départs directs, dangereux pour le but adverse.

LE LIEU ETAIT MAL CHOISI

Après le match, les Nancéiens étaient proprement désolés, non pas tellement d'avoir perdu. (Nous pouvons vous révéler qu'ils étaient venus sans espoir), mais d'avoir ramassé le plus beau carton de la journée, alors qu'ils avaient atteint la mi-temps à égalité.

— Je leur avais pourtant dit à la mi-temps de tirer de très loin et en toute occasion ! déploie Gérard, l'entraîneur.

Quant à Templin, il était également déçu.

— Ah, je me fais vieux, nous disait-il et il est temps pour moi de commencer à jouer « derrières ».

Mais pour des débuts au poste d'arrière, j'ai mal choisi en commençant à Reims !

PERMISSION DE CONVALESCENCE

Schollhammer (dont le match fut, diversément commenté), ne rentra pas avec ses camarades à Nancy et les laissa repartir par Epervain, où ils devaient dîner.

Raoul avait ses enfants malades chez ses parents à Pargny-sur-Saulx et il devait aller les rejoindre pour 48 heures.

LE FOOTBALLEUR AU FOYER

Jean Vincent a décidément beaucoup d'amis. Après chaque match, il vient au vestiaire des visiteurs, échanger quelques souvenirs avec l'un d'entre eux, ou faire transmettre ses amitiés à un ami commun ou un parent.

Contre Nancy, cette tradition n'a pas failli : il a quitté le Stade avec Collet et Lefèvre.

Collet qui déclarait à Madame Vincent : « Je n'ai plus beaucoup de cheveux, mais ici, j'en ai encore perdu quelques-uns ! »

— Mais à propos, qu'est-ce que vous avez fait hier ?

— Moi, le cinéma, lui dit Madame Vincent, mais Jean, pendant ce temps, au dodo !

On est footballeur ou on ne l'est pas !

DES NOUVELLES DE MARTIAL JACQUES

Nous avons découvert, parmi les spectateurs de Reims-Nancy,

Martial Jacques, qui joua avec les amateurs et quelques matches pros, au stade de Reims.

Jacques était la saison passée, à Nantes. Il avait été prêté par le Stade de Reims. N'ayant pu tomber d'accord pour une mutation définitive, Jacques est passé, toujours comme prêt à Grenoble.

Il y a joué quelques matches au début de saison, comme inter. Mais il ne s'y plaît guère. Son désir est de retourner à Nantes, ou de revenir à Reims où il était d'ailleurs ces jours-ci, pour les fêtes.

...ET D'AUTRES DE PEYNAUD

A Grenoble, Martial Jacques a eu la surprise, très incidemment, de rencontrer l'ancien joueur stadiste Peynaud. Celui-ci est représenté en automobiles. Il entraîne à ses moments perdus un club de promotion, des environs de Grenoble.

CONDOLEANCES AU VAINQUEUR

Le joueur monégasque Novak, apprit en arrivant à Toulouse que son père, renversé par un scooter, avait été tué la veille à Piennes.

Il accepta cependant de jouer Toulouse-Monaco. Après le match les joueurs toulousains vinrent lui présenter leurs condoléances.

LES FETES - DANGER !

Tandis que nos joueurs, partis jouer un match à Oran, seront ainsi constamment sous le contrôle de leurs dirigeants, pendant les fêtes de fin d'année. L'entraîneur monégasque Leduc, redoute beaucoup de ne pouvoir surveiller ses joueurs comme il l'aurait désiré.

— Tenez, dit-il, voyez Ludo : il est capable de boire trois litres de Vodka comme du petit lait !

CONNAISSEZ-VOUS L'INCONNU

Peut-être ne le reverrons-nous pas avant longtemps. Il est bon que vous connaissiez au moins la carte d'identité de Mergen, qui fit des débuts inattendus parmi les professionnels. Il s'appelle André Mergen. Il est né à Reims le 11 octobre 1940. Il jouait la saison passée en corporatifs à l'A.S. Goulet Turpin. C'est un fort beau gaillard de 1 m. 76, pour 75 kilos.

LE GALON

DU « PITAINÉ »

Reims pas en règle ! En effet, les dispositions du championnat de France prévoient que le capitaine de l'équipe doit porter sur sa manche un brassard aux couleurs du parement.

Pour Reims, le parement est blanc, mais l'inversion des couleurs des manches par rapport au torse amènerait le brassard blanc sur la manche blanche. Jonquet porte donc un brassard noir.

Recueillis par
les Sept (de cœurs)

ET CECI
RESTE A
Prouver



par A. DURAND

M. Laurant, directeur sportif sedanais, nous l'avait promis : il a joué un bon tour au Racing en faisant match nul à Paris et en nous permettant ainsi de rejoindre notre grand adversaire.

La saison passée, pour Reims-Monaco, le Stade était leader avec deux points d'avance sur Monaco. Cette saison, trois points nous séparent.

Reims a joué cette saison avec cinq gardiens différents : Colonna, Jacquet, Jacques, Mergen et... Leblond.

Avec Racing-Reims, nous avons participé à l'établissement du record général d'affluence de la saison : 39.396 spectateurs.

Les bonnes affaires.

Kosa a été cédé par Lens au Red-Star : 1 million. Le Red-Star l'a revendu au Racing 15 millions.

Sedan était disposé à prêter Bernard au Stade Français, pour rien. Aujourd'hui, il ne le céderait pas pour tout l'or du monde !

Autos Dauphine 400 et 2500 Renault
AUTOS ECOLE
ALEXANDRE et FEMINA
RUE CONDORCET REIMS
Dépôt, réparateur et monteur agréés

SPORTING

102, rue de Vesle — REIMS

GRAND CHOIX
d'Articles de
Sport & Camping
REMISES AUX SOCIÉTÉS

Amateurs de Football...

**MODERN
ELECTRO**

29, 31, Rue de l'Etape — REIMS

tous assurés

● AU MATCH, tous les résultats
grâce aux postes à transistors.

● CHEZ VOUS, la meilleure image
grâce au téléviseur "Schneider"

LA BANQUE COMMERCIALE DE CHAMPAGNE



13, Place Royale à REIMS

Ouverte sans interruption
de 8 heures à 18 h. 30

Dans le peloton de tête des
Grandes Banques Françaises

Allez B. C. C. ... la
banque au service de
l'économie régionale



Lambretta

MOTO-COMPTOIR
5, AV. JEAN JAURES

Palmiers du match

53-54	Monaco 2 Reims 1	Reims 2 Monaco 1
54-55	Reims 3 Monaco 1	Monaco 1 Reims 2
55-56	Reims 0 Monaco 2	Monaco 2 Reims 1
56-57	Reims 5 Monaco 1	Monaco 1 Reims 1
57-58	Monaco 3 Reims 0	Reims 1 Monaco 1
58-59	Monaco 0 Reims 2	

Au total : Reims 5 victoires, Monaco 4 victoires, deux nuls. 18 buts pour Reims 15 pour Monaco.

En un coup d'œil

CLASSEMENT	ce dimanche ils jouent	Totaux	Ils joueront le 18 janvier
1. Nice 30	à Sedan		R. C. Paris
2. Nîmes 30	à Paris		à Rennes
3. R. C. Paris 28	Nîmes		à Nice
4. REIMS 28	Monaco		à Limoges
5. Sochaux 25	Lille		Sedan
6. Monaco 24	à Reims		à Strasbourg
7. Lyon 24	à Nancy		à Valenciennes
8. Rennes 23	à St-Etienne		Nîmes
9. Strasbourg 22	à Alès		Monaco
10. Toulouse 21	à Angers		à Lille
11. St-Etienne 21	Rennes		Angers
12. Angers 20	Toulouse		à St-Etienne
13. Valenciennes 20	à Marseille		Lyon
14. Limoges 19	à Lens		REIMS
15. Nancy 19	Lyon		à Alès
16. Sedan 18	Nice		à Sochaux
17. Lens 18	Limoges		à Marseille
18. Lille 17	à Sochaux		Toulouse
19. Alès 15	Strasbourg		Nancy
20. Marseille 12	Valenciennes		Lens

Challenge "Martini"

(meilleure attaque)

1. REIMS 52
2. NICE 46
3. R. C. PARIS 41
4. NIMES 38
5. LILLE 37
6. STRASBOURG 35
7. ANGERS 34
8. SOCHAUX 34

Butteurs Nationaux

1. FONTAINE (Reims) 19
2. PIANTONI (Reims) 18
3. Cisowski (R. C. Paris) 17
4. Akesbi (Nîmes) 14
5. Fatoux (Lille) 13

Nos butteurs

1. Fontaine 19
2. Piantoni 17
3. Vincent 6
4. Lamartine 4
5. Bliard 3
6. Leblond 3
7. Desruisseaux 2

et ceux de Monaco

1. Courtin 6
2. Diorill 5
3. Carlier 5
4. Glavacki 4
5. Spotjaspal 4

Notre goal - moyenne

	P	C	GA
Chez nous 29	16	1,81	
Chez l'adversaire .. 25	19	1,31	
AU TOTAL 54	35	1,54	

et celui de Monaco

	P	C	GA
Chez lui 16	10	1,6	
Chez l'adversaire .. 17	20	0,85	
AU TOTAL 33	30	1,1	

Deux attractions en lever de rideau

Le match de championnat de France amateur, qui nous est proposé en lever de rideau, à 12 h 45, est plein de promesses. Les deux équipes sont sensiblement au même niveau du classement si l'on tient compte du match de retard des Chartrains.

En outre et surtout, chaque équipe présentera une attraction.

Chartres compte en effet dans son sein, au poste d'inter gauche, Christiansen. On se souvient de la miraculeuse récupération du professionnel havrais, dont le genou était si mal en point qu'on l'avait déclaré définitivement perdu pour le football.

Christiansen, contre tous les pronostics de la faculté, guérit et devint entraîneur-joueur à Chartres qu'il fit monter en C. F. A.

Dimanche dernier, Chartres a réussi un exploit inattendu : il a battu le leader : Sedan.

La curiosité présentée par Reims n'est pas moins attrayante. Il s'agit de Bérard, l'ancien aixois, qualifié au Stade et qui pourrait bien apporter, au bon moment de cette saison, son aide à l'équipe professionnelle. Dimanche à Lens, il se

comporta fort bien, paraissant capable de faire seul la décision pendant une heure, tellement il dominait la situation, puis disparaissant de la lutte sous le feu conjugué de la fatigue due à son manque d'entraînement et à celle née de l'évolution dans un véritable bourbier.

Voici comment se présentera en principe l'équipe rémoise :

Jacques 1, Dubaële 2, Courtois 3, Baratto 4, Gouttes 5, A. Bateux 6, Hazart ou Mauget 7, Prosdocimi 8, Biernat 9, Bérard 10, Sparza 11.

Rappelons qu'à l'aller, Reims avait été battu par trois à zéro.

A 10 heures, au Parc Pommery, le Stade de Reims (Honneur), jouera contre Charleville en championnat.

LES MATCHES DU JOUR

Reims	Chartres
St-Germ.	Lens
Amiens	Auchel
Orléans	Blois
Noyon	Sedan
Montreuil	Avion

Classement actuel

		Pts	but
1.	Amiens	20	30 à 21
2.	Sedan	19	33 à 12
3.	Orléans	17	24 à 17
4.	Reims	15	20 à 17
5.	Auchel	14	20 à 23
6.	St-Germain .	13	26 à 18
7.	Blois	13	14 à 20
8.	Chartres	12	18 à 24
9.	Montreuil ..	11	17 à 15
10.	Lens	9	16 à 27
11.	Avion	8	19 à 32
12.	Noyon	7	15 à 26

LA SAISON PASSEE A REIMS

Le 19 janvier 1958 : Reims et Monaco 1 à 1.

L'équipe :

Colonna, Zimny, Jonquet, Giraudo, Penverne, Davanne, Lamartine, Piantoni, Bliard, Leblond, Vincent.

Buts : Vincent (Reims), Roy (Monaco).

AU MATCH ALLER

Le 21 septembre 1958, à Monaco : Reims bat Monaco 2 à 0.

L'équipe :

Colonna, Rodzick, Jonquet, Giraudo, Penverne, Siatka, Lamartine, Bliard, Fontaine, Leblond, Vincent.

Buts : Vincent, Leblond.



l'Apéritif

17 R

AYEZ
UN COMPTE EN BANQUE

A LA

B.N.C.I.



BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE
ET L'INDUSTRIE
REIMS

15, Cours Langlet - Tél. 47 46 92

TOUTES OPERATIONS
DE BANQUE ET BOURSE

Un Vêtement de Travail

s'achète à

L'OUVRIER BLEU

22, rue Clovis - REIMS

CHARBONS

Ets ROHART

154, Rue de Vesle
REIMS - Tél 47 54 38

CHANTIER :

Avenue Brébant

BAR de l'Eclaireur

85, Place d'Erlon - REIMS
Tél. 47 56 95

SALLE POUR REUNIONS

Location pour le catch, la boxe
Résultats sportifs

OUVERT TOUTE LA NUIT

ASSURANCES ANDRÉ LAMBERT

REIMS

12, rue du Général-Sarrail
Tél. : 47-29-55 & 47-29-56

CHALONS

6, rue du Four
Téléphone : 7-63

EPERNAY

21, rue des Jancelins
Téléphone : 6-55

PARIS

87, rue Saint-Lazare
Tél. : Trinité 24-00 & 24-01

ASSURANCES CONTRE TOUS RISQUES

POLICES AUTOMOBILES normales ou "à la sortie"

Agence générale pour la Marne de "LA FONCIERE TRANSPORT"



REIMS

Maillot bleu
Manches blanches
Culotte noire
Bas bleus
Ent. : BATTEUX

Société Française NORD-VERRE

Verreries Charbonneaux, de Masnières
et de Fourmies réunies
Rue Albert Thomas
REIMS
Téléphone 47 29 21 - 47 29 22

BOUTEILLES CHAMPENOISES

DROPSY

Rue des Trois-Gares
REIMS

La plus importante
Manufacture d'Emballages
du Nord-Est

**CARTON ONDULÉ
BOIS**

Championnat de France de

Reims

Arbitre: M. DEVILLERS - Ju
Coup d'en

M^{on} BOU

LES NOUVEAUTÉS

22, Rue des ELU

QUALITÉ + CHOIX

Maison PIGEARD

38, Place Drouet-d'Erlon - REIMS
Successeur : R. ESCUYER

AGENT OFFICIEL :

PATHÉ-MARCONI

La Voix de son Maître

RADIO - DISQUES

VISITEZ LE PREMIER ÉTAGE
SALON DE LA TÉLÉVISION

tentez votre chance !..

**LOTÉRIE
NATIONALE**

Le Rallye

61, rue de Cernay
Reims

Si souvent sur votre route...

Relais de Champagne

La Fère

Tél. : 299

**HOTEL 18 chambres
RESTAURANT réputé
GRANDE TABLE ****
Spécialités - fine cuisine**

TAILLEUR

BUR

2, Rue Théodor

Reims-Sportif

134, rue de Vesle - REIMS
Tél. 47 23 25

**TOUS ARTICLES DE
SPORT et CAMPING**

Fournisseur du Stade de Reims
et de toutes les Sociétés de
Reims et de la région

PRIX SPECIAUX

aux sociétés et leurs membres

Formation probable...

Siatka 3

Vincent 11

Leblond 6

Piantoni 10

Jonquet 5

Lamartine 9

Penverne 4

Fontaine 8

Rodzik 2

Desruisseaux 7

STADE DE REIMS

Tous vos amis sont au...

Brigith's Bar

7 Boulevard Maréchal-Leclerc
REIMS Tél. 47 22 71



*Son bar américain
Son délicieux jardin*

LE DERNIER MATCH DE REIMS

A Reims : Reims bat Nancy
7 à 1.

L'équipe :

Meregen, Rodzik, Jonquet,
Siatka, Penverne, Leblond,
Desruisseaux, Lamartine, Fon-
taine, Piantoni, Vincent.

Buts : Desruisseaux 2 (Reims)
Lamartine 2 (Reims), Piantoni
1 (Reims), Fontaine 2 (Reims),
Serafin 1 (Nancy).

CAPRICE

COUTURE

ROBES

MANTEAUX

TAILLEURS

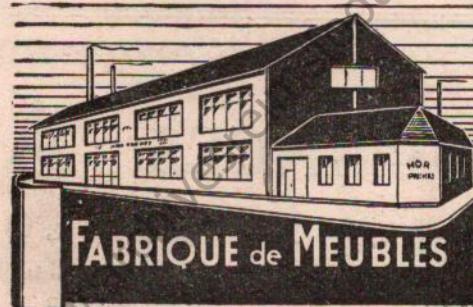
LYON-ROUBAIX

TISSUS

LAINAGES

SOIERIES

Du Choix Des Prix



FABRIQUE de MEUBLES

17, bd

**UN MEUBLE
DE QUALITÉ**

Concessionnaires de

LIVRAISON

A PRIX ÉC

H. FYLAINON

LE LAINAGE 'FYLAINON'

CREATION EXCLUSIVE DES

Football Professionnel 1958-59

Monaco

es de touches : MM. EVENOU et GARRAU
vois : 14 heures 30

LEY

S TEXTILES

REIMS

PRIX = M^{re} BOULEY

SOIERIES
LAINAGES
BLANC

ETTE

Dubois - REIMS

AURANT ORENCE

des équipes

penoises et Italiennes
MS Tél. 47-35-36

tion du Stade
par

SIRAULT

ir RADIOLA
Erlon - REIMS
42 37 - 47 31 65



EUS FELD

7-39-16 - 47-39-17

HOR FRERES EST UNE GARANTIE I
T DE BON GOUT AUX PLUS JUSTES PRIX
MATELAS à RESSORT "EPEDA"
ET INSTALLATION GRATUITES A DOMICILE
AL

Qualité Supérieure

R-FRERES

MARCEAU REIMS

lave comme un chiffon

HILTGEN FRERES, A REIMS

ANCIEN - MODERNE
LITERIE - BIBELOTS
Achat - Vente - Echange
NEUF - OCCASION

J. VALICH

ARTISAN EBENISTE

48, rue Landouzy - REIMS

Elégance Sportive
VÊTEMENTS

AU CHIC PARISIEN

HENRY, Tailleur

31, rue de Vesle - REIMS
Tél. 47 39 57

Avantages aux Sociétés

MONACO

Maillot rouge et blanc
Culotte blanche
Bas rouges
Ent. : LEDUC

AU "COQ HARDI"

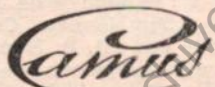
Brasserie - Restaurant
"MÈMÈ" COURT
PROPRIÉTAIRE

Tous les Jours : COUSCOURS ALGÉRIEN
Les Vendredis : BOUILLABISSE MARSEILLAISE

PRIX SPÉCIAUX POUR SPORTIFS EN DÉPLACEMENT

9, Avenue de Laon - REIMS
ÉTABLISSEMENT OUVERT TOUTE LA NUIT
Téléphone 47-51-40

Tous les Sportifs
sont clients de



Chemisier - Chapelier

27, rue de Vesle - REIMS

La plus importante
spécialité de la région

Machines à Ecrire "HERMÈS"
Machines à Calculer
"ADDO et BURROUGHS"

COMPAGNON

2, rue des Capucins
REIMS
Téléphone 47 26 48

SPORT - CAMPING

Pierre BATTEUX
"CLUB"

61, Place Drouet-d'Erlon
REIMS
Tél. 47 75 21

SÉLECTION DES MEILLEURES MARQUES
— PRIX TRÈS ÉTUDIÉS —

La BRASSERIE Lorraine

HOTEL-RESTAURANT
FERRER & C^{ie}

7, Place d'Erlon - REIMS
Téléphone 47 32 73

SALLE DE BILLARDS

Le Vêtement de Qualité

Prêt à Porter et sur Mesure
Hommes, Dames, Jeunes Gens, Enfants

ALBERT

Toujours chic... Jamais cher !

17, Rue de Talleyrand - REIMS - 35, Avenue de Laon
Tél. 47 28 04

LE DERNIER MATCH DE MONACO

A Toulouse : Monaco bat
Toulouse 2 à 1.

L'équipe :

Alberto, Pironi, Kaelbel,
Thomas, Novak, Ludo, Glo-
vacki, Stojaspal, Courtin, Car-
lier, Hidalgo.

Buts : Hidalgo 1 (Monaco),
Carlier 1 (Monaco), Brych 1
(Toulouse).

7 Courtin

8 Glovacki

9 Roy

10 Stojaspal

11 Carlier

4 Novak

6 Ludo

5 Kaelbel

2 Pironi

3 Thomas

1 Alberto

A. S. MONACO

Idol - Bar Hôtel

CHAMBRES TOUT CONFORT
Repas à toute heure
Résultats sportifs, Télévision
— Siège du BILLARD CLUB REIMS —
59, rue Cérés
REIMS
Tél. 47 53 39

CHARBONS DE CHOIX BOIS DE CHAUFFAGE THERMOGAZ

Marcel THIL

3, rue Gêrusez — Tél. 47 24 98
Livraisons rapides
— et soignées —

CAFÉ du Lion de Belfort

René GARROY
37, PLACE D'ERLON
— Téléphone 47 48 17 —

SALLES DE REUNIONS
RÉSULTATS SPORTIFS

GARAGE CONTINENTAL

24, rue Buirelle - Reims

DODGE

MERCEDES

RESTAURANT
HOTEL

COLBERT

64, Place d'Erlon - REIMS
Téléphone 47 55 79

SALLES PRIVÉES
POUR REPAS DE GROUPE

L'entrée est plus petite
— que sa renommée



MONACO

L'association sportive de Monaco a été fondée en Août 1924. Son équipe de football gravit très vite tous les échelons en remportant les titres de champion de la Côte d'Azur et dès 1929-1930, elle dispute les championnats de Division d'Honneur de la Ligue du Sud-Est et termine deux fois en tête du championnat. Ce n'est qu'en 1948 que l'A. S. Monaco fut admise au Groupement des Clubs autorisés et joua en deuxième Division professionnelle où elle se comporta honorablement.

Après une période de tâtonnement, l'équipe de Monaco sut constituer une formation qui est cataloguée comme une des meilleures équipes de France et, en 1955-1956, le classement général du Championnat s'établit comme suit :

Monaco termine à un point du leader.

Les débuts de saison sportive sont toujours pénibles. Le « onze » a une longue période de climatisation, mais généralement en Octobre, elle reprend le dessus pour terminer très fort son championnat et prendre une place d'honneur.

Le jeu de l'A. S. Monaco est très aéré et très rapide. Il plaît au public, car le Club monégasque pratique un jeu moderne et très varié.

La défense de l'A. S. Monaco est très solide avec un gardien de buts et deux arrières très adroits.

Enfin, la ligne d'attaque opère par dédoublement très spectaculaire et sa vitesse d'action surprend les défenses les mieux aguerries.

Cette saison (1958-1959), les dirigeants de Monaco ne pouvaient, comme ils l'avaient prévu, renforcer le team, toutefois, ils s'assurèrent les services de Courtin, Car-

lier et Garafalo. Lucien Leduc a été chargé de l'entraînement.

Après un début prometteur, l'A. S. Monaco, se fit distancer du peloton de tête par suite de l'absence de nombreux blessés et notamment Ludo, Thomas, Roy, Courtin, Carlier, Bianchéri, Hidalgo, Nowak, de sorte que jamais la formation type n'eut l'occasion de jouer un match officiel.

Leurs résultats

chez eux	
Monaco bat Toulouse	1-0
Monaco bat Lyon	4-1
Monaco bat Valenciennes	2-1
Monaco et Nîmes	1-1
Reims bat Monaco	2-0
Monaco bat Sochaux	1-0
Monaco bat Strasbourg	2-1
Sedan bat Monaco	3-0
Monaco et Limoges	0-0
Monaco et Angers	1-0
Monaco bat R.C. Paris	4-1

chez l'adversaire	
Alès bat Monaco	2-1
Monaco bat St-Etienne	5-3
Lille et Monaco	2-2
Nice bat Monaco	2-0
Rennes bat Monaco	2-1
Monaco bat Marseille	2-0
Lens bat Monaco	2-1
Nancy et Monaco	2-2
Lyon bat Monaco	4-1
Monaco bat Toulouse	2-1

AUX MEILLEURES CONDITIONS
MIEUX que le CREDIT
BONS d'ACHAT de
L'U.C.C.
27 RUE DE VESLE
PASSAGE DU COMMERCE - REIMS
100 MAGASINS SÉLECTIONNÉS



A 46 ANS
ROGER COURTOIS
GRAND ENTRAÎNEUR
ET SPORTIF PRATIQUANT
BOIT... EVIAN

Conserve la forme

L'EAU D'EVIAN
patronne

EVIAN
SOURCE CACHAT

si pure ! si légère !

la "COUPE NATIONALE DES JUNIORS"
le "CHALLENGE DU FAIR PLAY"

Les joueurs

GARDIENS DE BUTS

GARAFALO YVAN
Né en 1934 à Pomérols (Hérault). 1 m. 73, 70 kgs. Joua successivement à Roujan, Alès, Sète, Béziers.

ALBERTO Henri
Né en 1933 à Paesana (Italie), naturalisé français. Clubs successifs Aubenas, Lyon, élève de Julien Darui. International B. 1 m. 80, 76 kgs.

LES ARRIERES

KAELBEL Raymond
Né en 1932 à Colmar. International A. titulaire à part entière dans l'équipe de France 1 m. 76, 75 kgs. Joue également demi-centre. Capitaine de l'équipe.

THOMAS Georges
Né en 1931 à St-Martin-Boulogne. Joua à l'U.S. Boulogne-sur-Mer. Fut découvert par François Bourbotte. 1 m. 78, 80 kilogs.

LUDO François
Né en 1930 à Rouvroy-sous-Lens (P. de C.). Formé au R.C. Lens. Joue depuis six saisons à Monaco. International B. 1 m. 70, 70 kgs.

BIANCHERI Henri
Né en 1932 à Marseille. Clubs successifs : Marseille, Aix-en-Provence, Sochaux, Angers. 1 m. 70, 74 kgs.

NOWAK Marcel
Né en 1934 à Piennes. International B et militaire 1 m. 88, 88 kgs. Clubs successifs : Piennes, Lyon.

AVANTS

STOJASPAL Ernest
Né en 1925 à Vienne (Autriche). Joua au F. C. Vienne, Austria. International Autrichien. 1 m. 70, 74 kgs. En France joua à Strasbourg, Béziers.

HIDALGO Michel
Né en 1933 à Leffrinckouche (Nord). International B. 1 m. 68, 68 kgs. Clubs successifs. U.S. Normandie, Le Havre, Reims.

GLOVACKI Léon
Né en 1928 à Libercourt (P. de C.). International A. 1 m. 77, 72 kgs. Clubs successifs : Douai, Troyes, Reims.

COURTIN Jean-Marie
Né en 1935 à Sallaumines. 1 m. 80, 76 kgs. Ancien joueur du R.C. Lens.

ROY Serge
Né en 1932 à Beaune. 1 m. 76, 75 kgs. International militaire. Clubs successifs : A.S. Beaune-Besançon.

CARLIER Bert
Né en 1929. A opéré au R. C. Strasbourg. Il y a quelques saisons. Jouait la saison dernière au Fortuna de Geleen (Hollande).



CD HOTEL DE L'UNIVERS
41, BOULEVARD FOCH (face Gare)
REIMS Tél. 47.52.71

L'entraîneur

Lucien LEDUC

Lucien Leduc signa sa première licence à 13 ans au Stade Portelois, puis à Boulogne-sur-Mer. A 18 ans, il est professionnel à Boulogne-sur-Mer. Puis c'est la guerre. Démobilisation à Montpellier. Puis Sète, Clermont-Ferrand, Paris, Capitale, Red-Star, Roubaix (Champion de France 1947), R. C. Paris (Coupe de France 49), Venise et fin du professionnalisme à St-Etienne en 1951.

Quatre fois international. Depuis, entraîneur-joueur à Annecy, en 1955 Monaco lui offrit d'entraîner ses footballeurs cette saison.

Pour Leduc, le métier d'entraîneur, comme la vie, est fait d'alternances de joies et de peines. Le jeu du football et son rayonnement représentent une véritable tranche de vie : c'est un jeu simple, mais où pour triompher, il faut, en plus de l'adresse, lutter de toutes ses forces en faisant preuve d'abnégation, de « fa'ir-play ».

Nos annonceurs sont
des amis de votre club

**BIJOUTIER
ORFÈVRE**

**COMPTOIR
DE
BESANÇON**

Face le Palais de Justice - REIMS

LE

SPECIALISTE

DU TISSU

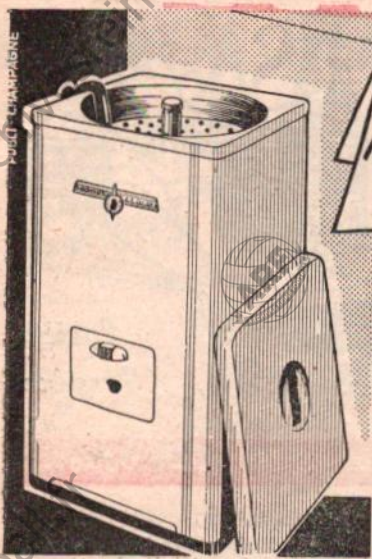
Le Paradis de la Soie

78,

RUE DE VESLE

REIMS

Mesdames ! NE CONFONDEZ PAS : à côté MAGASIN SINGER



CONORD

L'HEURE SONNE... A BESANCON

L'heure de la défaite havraise a enfin sonné. Il était indiqué que ce fut à Besançon, patrie de l'horlogerie. Mais le père Noël en déposant ce cadeau dans les souliers à crampons des footballeurs havrais leur a interdit de terminer l'année invaincus.

Mais comme aucun des six clubs qui les suivaient n'a gagné, on conçoit que le dommage n'est pas trop grand.

LE CHANT DU CYGNE

Cette grande nouvelle nous a amenés à braquer d'abord vers la seconde division notre caméra.

Elle nous propose une autre image : le réveil d'Aix, qui remporte sur Forbach une confortable victoire. Aix est, dit-on, à la veille d'un abandon que beaucoup prédisaient plus rapide.

Les provençaux ont-ils voulu là attirer l'attention sur eux ou disparaître en beauté ?

UN CADEAU A CHACUN

En cette fin d'année, on ne pense qu'aux cadeaux. M. Carrette en fit un aux Sedanais en oubliant le hors jeu qui avait entaché le but qu'ils venaient de marquer. Puis il en fit un autre aux Parisiens en leur accordant généreusement un pénalty.

"Reims - Madrid - Oran Madrid - Reims" avec départ et arrivée à l'aéroport de Reims-Champagne

Voici le programme horaire prévu pour les professionnels rémois et leurs accompagnateurs (les dirigeants, le docteur Serge Batteux, le professeur d'E. P. Avalard, quatre journalistes et notre ami Darlus).

Départ de l'aéroport de Reims-Champagne, le 31 décembre, à 14 h. 30.

Arrivée à Madrid à 18 h. Repas de fin d'année avec le Réal de Madrid.

Départ (toujours par le même DC 4), vers Oran, à 11 h. le 1^{er} janvier.

Match à Oran à 15 heures.

Départ à Oran, à 19 heures, arrivée à Madrid vers 21 heures et nouvel envol pour l'aéroport de Reims-Champagne.



Et aucun des deux clubs, ainsi comblés ne se montra satisfait, établissant ainsi que la reconnaissance n'habitait pas les clubs de football en ces derniers jours de décembre.

SOMBRE JOURNEE

L'auteur de ce mémorable pénalty, accordé aux Parisiens, était le noir Noah. Comme un malheur

ménagements pour son « voisin » marseillais. Il n'est pas question de sentiment quand on pense au goal-avérage. Aussi Nice apparaît-il en tête et Marseille à l'autre bout du classement.

C'ETAIT PAS LA PEINE

Lens est allé offrir à Strasbourg sa première victoire à domicile depuis, longtemps.



n'arrive jamais seul, le Sedanais eut la jambe fracturée à trois minutes de la fin.

On ne peut préciser si c'était celle qui fit le croc en jambe coupable.

LA COTE ET SES EXTREMES

Nice n'a pas eu beaucoup de

Toujours les cadeaux !

Lens avait pourtant changé d'entraîneur, Bigot ayant relayé Michlowski, qui s'était sabordé dans la semaine. A vous faire croire que ce n'est pas sur le banc de la touche que l'on gagne les matches ?

Le laveur de service

Nouveaux commentaires... sur la guerre des goals !

Lorsque Mergen apparut au milieu de l'équipe rémoise, qui allait affronter Nancy, ce fut un immense cri de désappointement parmi la foule.

Quoi, c'était cet inconnu, arraché des buts de la IB, qui allait défendre les chances Sedanistes dans le championnat professionnel !

Et déjà, après l'étonnement, quelques critiques s'élevaient...

Reims, qui possède sans aucun doute le meilleur tandem de gardiens de France ne pouvait pas, ne devait pas en arriver là. Ces commentaires d'un nouveau genre sur une guerre des goals, nouvelle formule allaient bon train.

Il est bon, croyons-nous, de rétablir les faits dans leur chronologie. Ce n'est que vers onze heures que l'on apprit que Colonna, victime d'une intoxication alimentaire (que Madame Colonna ne réussit pas à s'expliquer) se sentit si mal à l'aise qu'il déclara n'être pas sûr de pouvoir tenir sa place. De Jacquet (qui devait d'ailleurs déclarer qu'il aurait accepté de prendre ses risques), il ne pouvait être question : bien que déplaqué à nouveau, il n'a pas encore repris de ballon à l'entraînement et le chirurgien parisien qui le soigne a fixé au 15 janvier sa reprise d'activité.

Après Jacquet, vient Jacques. Le gardien était à Lens avec la première amateur. On pouvait encore essayer de le faire parcourir en sens inverse les 200 kilomètres, qui venaient de l'amener dans la cité minière, lorsque Doumé ressentit une amélioration qui fit supposer sa participation à la rencontre.

Ce n'est qu'une heure avant le match que l'on sut qu'elle n'était que passagère.

De gardien de but, il ne restait plus qu'un junior, Perrin, qui avait joué le matin et... Mergen, qui allait jouer en lever de rideau avec l'équipe réserve amateur.

On dira bien qu'il restait encore une solution : Leblond dans les buts et faire rentrer Bliard ou Giraud. C'est là une vue que l'on ne peut se permettre d'envisager ! Imaginez ce que l'on eût alors dit dans le Stade et en France en voyant Leblond pénétrer sur le terrain avec un maillot de gardien !

Non, en définitive, et bien qu'elle n'ait peut-être pas été une bonne solution, disons que celle qui fut adoptée était la moins mauvaise et que si elle a fait passer le frisson pendant une mi-temps, elle fut imposée par une chronologie de faits malheureux, comme il s'en produit rarement dans la vie d'un club.



A l'issue du match Reims-Nancy, M. Sayen, délégué par M. Delpeche, inspecteur de la jeunesse et des sports, a remis la médaille de l'Education physique à M. Henri Marchal, chef contrôleur du stade municipal.

M. Sayen a rappelé les services de M. Marchal, déjà contrôleur au vélodrome de la Haubette (disparu sous la pioche des démolisseurs) et qui a rempli ces mêmes fonctions à l'occasion des principales organisations sportives rémoises. Souvent bénévolement lorsqu'il s'agissait de réunions de bienfaisance.

A cette petite cérémonie amicale, assistèrent : le général Loth, président d'honneur du stade de Reims; MM. H. Germain, Lelou, Coeuriot, Perchat, Diétrich, Popilmon, secrétaire de l'Amicale des Médailles de l'Education Physique, Tanguy, Chapin, Schneider, D'Hennin, Rappoport, Schever, André Durand et M. Petit, représentaient « Allez-Reims ».

Le RACING et REIMS

sont en tête du classement...

Classement actuel : Racing, Reims, Lyon et Rennes, premiers ex-aequo.

Bien sûr, il ne s'agit pas du championnat, mais du challenge du Fair-Play, patronné par les eaux d'Evian.

Reims l'a remporté déjà en 1951, 1952, 1955 et 1958. Sachez que le vainqueur gagnera cette saison 650.000 francs, ainsi répartis : 75.000 à l'entraîneur et au capitaine, 500.000 entre les autres joueurs.

Le vainqueur est le club totalisant le moins de points de pénalisations : avertissement 1 point, suspension 3 points, blâme à l'équipe 12 points...

Notons que Monaco est actuellement dernier de l'épreuve avec 55 points. Il les doit à une seule faute : la suspension pour deux mois de l'avant-centre Roy, coupable d'avoir bousculé un arbitre.

- Une chemise chic
- Une cravate de bon goût
- Un pull élégant

R. BOITEL

- Chemisier Spécialiste -

5, rue Max-Dormoy
REIMS - Tél. 47 33 66

A cinq minutes du Stade

LE LIDO

- RESTAURANT -

171, rue de Vesle

REIMS

Tél. 47 51 33

Le rendez-vous des équipes

René PETITE

Opticien - Spécialiste

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

12, rue du Cadran-Saint-Pierre

REIMS

Téléphone 47 43 12

POISSONNERIES

DE

« L'ESCARGOT D'OR »

ET DU

« ROCHER DE CANCALE »

66 et 66 bis, Avenue de Laon

Tél. 47 36 97 - 47 56 91

9, rue Condorcet - Tél. 47 52 64

Av. Jean-Jaurès - Tél. 47 56 93

104, rue Gambetta - Tél. 47 36 99

BUREAUX : 50, rue de Courlancy - Tél. 47 56 91

HUITRES-CRUSTACES-POISSONS FINS

RADIO - TELE - MENAGER

Ets DEFFAUT

93, rue de Neuchâtel - REIMS

Tel. 47 34 73

POSTES RADIO - TELEVISION :

Amplix - Transistors - Teraphon

Créer - Radiola

MACHINES A LAVER :

Alubloc - Avatic - Bendix

Réfrigérateurs : Cold - Saint-Jean

Appareils de Chauffage

Café - Restaurant

HOTEL St-JEAN

M^{me} Veuve TORTA

34-36, rue Clovis

REIMS

Téléphone 47 23 57



satisfaire
notre
clientèle

UN SEUL BUT ...

magasins
modernes
reims

vêtements
AU PETIT BÉNÉFICE



Télé-Reims
8, rue Colbert
Radio
Télévision
Ménager
DEPANNAGE

Biscottes Paquet
TEL. 3210
25, RUE DU JARD - REIMS

CHARBONS GOSSET
REIMS
4, RUE CHABAUD - Tél. 47 57 68

l'enseigne de

La Slavia La Bière des Sportifs



a écrit pour vous...

Jean, l'entraîneur de Reims, a abandonné les allées ombragées du château et, profitant d'un ébouli du mur, mange de lierre qui borde le parc, passe dans la propriété attenante.

Ici il n'est point de gravier abandonné répandu, point de pelouse aux massifs de fleurs éclatantes. Tout est à l'abandon et la nature, en reprenant ses droits, a jeté alentour un décor sauvage, mais reposant que percent en jouant mille rayons de soleil et qui embaument d'un parfum rustique.

Jean aime ce coin ignoré, où il peut, quelques instants par jour, jeter son masque traditionnel d'homme calme et souriant de la certitude du succès que son équipe remportera dimanche en finale de la Coupe de France de football.

Là, à l'abri de tous les regards, il peut enfin se détendre, peser les craintes qui l'assaillent, ou même rêver à la légende que lui ont racontée les obligés supporters qui ont mis à la disposition de son club cette retraite idéale.

Une bonne fée — dirent-ils — habitait jadis ces lieux, la fée des trois vœux...

Si seulement, pensa-t-il tout haut...

Le son de sa voix dans le silence, le surprend, le rejette sur terre. Il s'y est d'ailleurs étendu, répondant à l'invité du tapis de mousse, au bord de la source chantante.

— Décidément, je suis à bout, pense-t-il encore. Il faudrait bien que je prenne quelque repos après...

Une tranche de vie silencieuse, préfigure pour Jean ces délices futures.

Pour percevoir le soleil cherche des angles difficiles et s'adoucît, la mousse se fait plus souple et les sourcils, après une dernière charge s'estompent.

C'est l'heure tendre et incertaine que les fées choisissent d'ordinaire pour apparaître aux gens fatigués, fussent-ils entraîneurs de football.

Mais oui, vous savez bien, la fée qui exauçait jadis les trois vœux de ceux qu'elle rencontrait...

Intriguées, quelques violettes oublient un instant leur timidité, pour contempler cette scène étonnante. C'est pour apercevoir Jean se levant d'un bond, s'accrochant sa couche délicieuse.

— La fée, trois vœux... le match... Décidément, je perds la tête. Il est grand temps que tout cela finisse. Pourvu que mes gars, là-bas...

En quatre bonds, il est au mur, traverse le parc en courant, ragaine le château où, dans la salle basse, ses troupes poursuivent leur veillée d'armes.

Mais Jean est rassuré : les chevaliers des temps modernes tapent paisiblement la belote.

Pendant soixante et quinze minutes, le match a convulsé l'immense foule anonyme et bigarrée de Colombes. Dans des clameurs alternées, des promesses de buts se sont succédées, rompant les lignes des équipes dans un va et vient syncope.

En vain. Le score est vierge de buts, les bouches vides de salive.

Sur son banc, Jean comme chacun regarde, comme chacun impuissant.

Cent fois, il a poussé la balle dans le but adverse sans succès et cent fois aussi, il l'a arrêté devant son propre but. Mais personne ne s'en rend compte.

Qui l'observe d'ailleurs, si ce n'est cette gamine blonde, qui n'est sans doute là que pour accompagner sa maman.

La balle qui court et rebondit sur le terrain, même dans le cœur de Jean une égale sarabande. Mais elle est prisonnière et ses mouvements le déchirent.

Parfois, il s'impose une diversion puérile : il essaie d'oublier le match, d'observer d'un regard qu'il veut rendre détaché l'attitude des gens qui de l'autre côté de la cage grillagée espèrent ou souffrent avec lui.

Tiens ! Il y a là, tout près, la femme de l'arbitre qu'accompagne une fillette ravie d'une pareille fête que dirige, veste noire et poignets blancs, son papa...

Son papa qui vient de siffler à nouveau. Mais plus fort que d'habitude.

Un conte de Coupe de France

la chèvre de Colombes...

bitude semble-t-il. Le stade se fige après un long cri. Penalty...

Sur toute la terre silencieuse et dont la course s'arrête, il n'y a plus un mouvement que ce joueur parisien de bleu vêtu, qui s'élance à pas menus, précis, inexorables vers une balle immobile...

Dans une fraction de seconde, elle sera dans le but et le match...

— Faites qu'il la manque !...

Ce vœu inconscient, Jean l'a fait à voix basse, les dents serrées.

Là-bas, le pied d'appui du joueur bleu se pose près du ballon, centre du monde et soudain glisse, tandis que l'autre pied, déjà lancé, vous envoie la balle à cinquante mètres de son objectif, sur le poteau de corner.

Le poteau casse. La balle se cale contre le moignon. La scène est ridicule, grotesque. In vraisemblable. Surnaturelle.

La foule est frappée de stupeur, puis les sentiments la secouent de rires, de désolation ou de stupeur. Seul un homme n'a pas paru réagir. Sur son banc, Jean s'est pris la tête entre les mains. Les clameurs, l'ambiance, le soleil l'ont conduit au bord de la déraison.

Dans sa tête, un mot s'écoule interminablement ces syllabes : sur - na - tu - rel, sur - na - tu - rel. Un souvenir récent s'impose à lui fait de mousse, de source et de légende...

Mais il le chasse d'un mouvement d'épaule, jette un regard égaré derrière lui, pour se replanter dans un décor terrestre et aperçoit une blondinette que le jeu ne passionne qu'à demi, et qui, heureuse de rencontrer enfin un regard, lui sourit.

Sur le terrain, ses hommes ont vu dans ce miraculeux échec de l'adversaire un encouragement du ciel et attaquent furieusement dans un roulement ininterrompu de clameurs.

Une passe subtile enfin ouvre une brèche dans la défense parisienne. Un inter-rebonds s'infilte, court droit au but, ajuste la balle sur son pied gauche au tir sans pardon.

On ne sait d'où la rafale bleue est partie, mais l'international rémois, fauché comme le coquelicot, parmi les blés, piquette le gazon d'une tache de sang, tandis que la balle, abandonnée, roule nonchalamment à côté du but.

D'un bond, toute la foule s'est levée, un même cri aux lèvres : Penalty !...

Mais les poignets blancs de l'arbitre se sont agités et nient l'évidence.

Sortie, décide-t-il. Cette fois, c'est Jean qui s'est levé, excédé.

« Ah ! Celui-là, crie-t-il je le voudrais chèvre ! »

Hélas, c'est seulement là, que le vrai drame a commencé. Quarante six mille sept cent trois personnes et parmi elles Monsieur le Président de la République, vous le confirmeront : au beau milieu de la pelouse de Colombes, en pleine finale de Coupe, on aperçut soudain, trotinant aux abords des seize mètres parisiens, s'arrêtant ça et là, pour essayer de brouter le gazon court, une gentille petite chèvre au pelage blanc et roux !

Alors, on oublia le joueur rémois qu'on transportait sur une civière on oublia l'arbitre et la colère populaire fondit dans un rire homérique, monumental.

Un rire qui n'épargna pas Monsieur le Président de la République, mais qu'un seul homme dans le stade ne partagea point.

Haléant, suffoqué, anéanti, Jean s'était rassis sur son banc, tandis que ses voisins qu'il n'écoula pas s'interrogeaient.

Plausibles : « C'est peut-être un supporter qui l'avait emmenée comme fétiche... »

Désobligeants : « Ou un joueur qu'on n'avait pas encore remarqué... »

Car le terme de chèvre est communément employé, pour désigner un maladroit, un incapable, par les gens du football. Les entraîneurs surtout.

Cependant l'intermède prenait fin. Après une amusante chasse à travers le terrain, on avait emmené la jolie petite bête apeurée dans un vestiaire, en attendant que son propriétaire se fasse connaître.

naître. C'est alors que l'on s'aperçut que l'arbitre n'était plus là.

Jean, lui, le savait depuis longtemps. Il n'avait pas eu à le chercher des yeux : la chèvre était née de son vœu, il était logique que l'arbitre, lui...

Ainsi c'était vrai...

Dans sa tête enfiévrée de folie, il essayait de dominer le vacarme des recherches et des suppositions.

Vous n'avez pas vu l'arbitre, vêtu de noir et poignets blancs ?

Jean comme un criminel assuré de l'impunité, a échafaudé son plan.

— Quand on sera lassé de chercher, on va désigner un autre arbitre parmi les juges de touche. Je brûle alors mon troisième et dernier vœu...

Déjà, mentalement, il s'exerce à le formuler :

— Je voudrais gagner la Coupe.

— Je voudrais gagner la Coupe.

Une petite fille blonde, perdue dans le désordre, passe la porte d'accès à la piste, abandonnée par son gardien. Un remous marmonne toujours, les dents serrées et qu'une phrase soudain fait sur-sauter :

« Mon papa, je veux retrouver mon papa !... »

Jean courut à nouveau le regard enfantine. Mais les yeux si rieurs tout à l'heure, sont noyés de larmes.

Le dilemme apparaît, posé par cette gosse : le troisième vœu peut rendre à l'arbitre sa forme humaine et alors il revient peser de sa maladresse — peut-être de sa partialité ? — sur les derniers instants du match.

On alors le vœu est réservé pour la victoire et l'arbitre demeure chèvre toute sa vie.

La pensée que le chevalier du sifflet pourrait des années durant brouter l'herbe d'authentiques prairies, ne l'amusait pas un instant. Il regarde l'enfant éplorée et sous le soleil ardent se lève, titube vers le vestiaire...

Si d'aventure, vous rencontrez un supporter de Reims, il vous racontera comment il y a quelques années son équipe a perdu à la dernière minute de jeu la finale de la Coupe de France après une partie fertile en incidents les plus extraordinaires et à l'issue de laquelle on trouva Jean l'entraîneur de l'époque, évanoui sur son banc, victime sans doute de la chaleur.

Mais si vous rencontrez Jean, évitez de lui parler de ce match. Cela réveille chez lui de douloureux souvenirs et il en viendra inmanquablement à cette phrase ou se perd la technique et qu'il dira dans un profond soupir :

— Ah ! si seulement je l'avais laissée chèvre !

Ce qui n'a évidemment aucun sens ici-bas.

"Allez - Reims"

LE JOURNAL DES SUPPORTERS DU STADE

Rédacteur :

LUCIEN PERPÈRE

Gérant :

ROBERT MAGISSON

IMPRIMERIE QUISTREBERT

33, Rue du Grand-Cerf

REIMS

Dépôt légal N° 3.974

"Les moidus" du ballon rond s'habillent chez GILLET-LAFOND

